

Préface

DONALD KABERUKA, Président, Groupe de la Banque africaine de développement

KLAUS SCHWAB, Président exécutif, Forum économique mondial

ROBERT ZOELLICK, Président, Groupe de la Banque mondiale

Le Rapport sur la compétitivité en Afrique 2009 est le deuxième rapport conjoint émanant de nos trois organisations. Il s'inscrit dans le contexte du ralentissement économique mondial le plus profond que l'on ait connu depuis des générations.

En Afrique, des taux de croissance impressionnants et l'augmentation de l'IDE ont alimenté le rebond de l'économie au cours de la décennie passée : entre 2001 et 2008, l'Afrique a enregistré une croissance annuelle moyenne de son produit intérieur brut (PIB) de 5,9 pour cent. Or, la crise financière mondiale incite à se demander si le continent pourra maintenir de telles performances. Les économies africaines sont certes moins étroitement liées aux marchés financiers mondiaux que d'autres régions du monde, mais le continent n'est pas épargné par les retombées de cette crise. Ainsi, pour 2009, on table sur une croissance du PIB inférieure à 3 pour cent pour l'Afrique. Ce ralentissement met en péril les progrès accomplis par les africains ces dernières années dans les domaines du développement économique, de la réforme des politiques publiques et des institutions et, en particulier, de la lutte contre la pauvreté.

Le *Rapport sur la compétitivité en Afrique* met en évidence les domaines dans lesquels des mesures urgentes et des investissements sont nécessaires si l'on veut que l'Afrique se sorte au mieux de cette crise et poursuive sur la voie de la croissance à l'avenir. Ce *Rapport* exploite le savoir accumulé au sein de la Banque africaine de développement, du Groupe de la Banque mondiale et du Forum économique mondial pour présenter une vision unique et décrire les problèmes auxquels les pouvoirs publics des pays du continent devront remédier. Il est destiné à servir d'outil sur lequel les décideurs africains des sphères privées, publiques et politiques pourront s'appuyer pour déterminer dans quelle mesure l'environnement d'affaires pourra favoriser une croissance et une prospérité durables.

À ce titre, ce *Rapport* doit encourager le dialogue privé-public sur les enjeux. Le secteur privé peut jouer un rôle vital dans le processus de réforme. En leur qualité de parties prenantes de premier plan, les entreprises peuvent en effet soutenir et défendre les réformes qui améliorent la compétitivité, ainsi que les initiatives qui créent des emplois. De leur côté, les pouvoirs publics

doivent veiller à l'instauration d'un climat d'affaires sain, qui catalysera la croissance et la prospérité à long terme.

La présente édition de ce *Rapport* examine de nombreux aspects de l'environnement d'affaires en Afrique, en s'attachant aux moyens de stimuler la prospérité dans la région. Il propose une évaluation de la compétitivité et des coûts de la pratique des affaires sur le continent, des analyses actualisées de la profondeur et de la sophistication des marchés financiers de la région, une description des mesures efficaces prises par des économies relativement restreintes pour promouvoir leur compétitivité, ainsi que de l'ampleur des dispositions engagées pour faciliter le libre échange entre les pays. Dans ses dernières sections, ce *Rapport* présente des profils détaillés de la compétitivité et du climat de l'investissement pour chacune des économies étudiées dans ce *Rapport*.

Nous ne pouvons pas laisser la crise actuelle réduire à néant tous les progrès que les africains ont déjà accomplis. Nous devons au contraire saisir cette opportunité pour soutenir les réformes et aider ce continent à améliorer sa compétitivité et ses perspectives de croissance. Dans le monde interconnecté d'aujourd'hui, la prospérité de l'Afrique constitue un enjeu important pour chacun d'entre nous, car elle est à la fois une source de croissance mondiale et un soutien pour la durabilité de la mondialisation.